



HAL
open science

Appendice. De la difficulté à interpréter une série lithique ...

Moncel Marie-Hélène

► **To cite this version:**

Moncel Marie-Hélène. Appendice. De la difficulté à interpréter une série lithique 2019. hal-03819940

HAL Id: hal-03819940

<https://hal.science/hal-03819940>

Submitted on 25 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie-Hélène Moncel

De la difficulté à interpréter une série lithique ...

La découverte dès les années 1970 de bifaces et pièces bifaciales en Chine dans le bassin de Bose a révolutionné nos connaissances sur la dispersion de cette technologie en Eurasie, remettant en cause la ligne de Movius. Ces découvertes n'ont pourtant pas apporté de réponses sur l'origine de ces outillages et la question d'une origine locale ou de la diffusion d'idées ou de groupes humains porteurs de cette tradition à partir de l'Afrique, en passant par le Levant et l'Inde reste entière. Les découvertes de bifaces se succédant, selon les auteurs et les méthodologies appliquées, les hypothèses contradictoires subsistent.

Ce type de débat rappelle celui qui existe actuellement en Europe. Les découvertes récentes ont vieilli l'âge des plus anciens bifaces à 700 ka, les séries livrant des bifaces déjà élaborés, sans trace d'industries de transition comme en Afrique de l'Est vers 1.7 Ma. L'origine de cette technologie, associée ou non à des innovations dans les modes de débitage, reste encore l'objet de débats contradictoires et enthousiasmant comme en Chine. Le débat est de manière surprenante moins intense lorsque l'on discute sur les assemblages levantins ou indiens, bien que leur diversité et originalité laissent aussi penser que l'impact du milieu minéral et l'adaptation des tailleurs n'est pas à négliger.

Ce volume présente une large collection de séries lithiques provenant de nombreuses localités du bassin de Bose, lieu emblématique. A ce jour, 120 localités ont été dénombrées. Un chapitre sur la datation des tectites de la terrasse T4 confirme l'âge de 800 ka environ à ces localités.

La richesse des dessins et photos permet de se rendre compte de la diversité des sites, des bifaces et des assemblages lithiques, la plupart sur des galets en matériaux de qualité médiocre.

Les nucléus sont souvent ce que l'on peut dénommer « chopper-cores », à la fois outil et nucléus. Les grands outillages sont variés, pics triédriques, bifaces, pièces bifaciales partielles avec un petit nombre d'enlèvements de mise en forme, symétriques ou asymétriques, s'adaptant fortement à la morphologie de grands galets. Dans certaines séries, des pièces largement manufacturées avec la gestion du volume et de son équilibre sont associées à des choppers ou des pièces bifaciales façonnées par quelques enlèvements dégageant deux bords et une pointe sur la moitié supérieure du galet.

Comment interpréter ces assemblages ? L'intensité du façonnage, le résultat morphologique, le choix des supports et des matériaux, peut-être les activités, tout concourt à expliquer l'image diversifiée des choix techniques et des types d'objets dans chaque assemblage. Les outillages ne datent pas un site. Ils indiquent que des hominidés dans des lieux très éloignés ont appliqué des concepts identiques, ont recherché des outillages de grandes dimensions pointus, ou sélectionné des galets sur leur lieu de vie de manière à réaliser ces types d'outils.

Qui pourra répondre un jour avec certitude que les variantes technologiques et morphologiques du débitage et du façonnage observées en Chine ne sont pas le résultat d'une adaptation de populations migratrices à des milieux différents de ceux dont leurs ancêtres proviennent ? D'autres exemples viennent à l'esprit attestant de cette faculté d'adaptation qu'ont les hominidés. Lorsque les premiers *Homo sapiens* parviennent en Asie, ils sont les descendants de populations dont les performances

techniques sont affirmées. Les séries lithiques asiatiques du Pléistocène supérieur sont pourtant pauvres, les outillages en pierre servant à fabriquer certainement avant tout des objets en bois et en bambou, dans un milieu très forestier. Que dire de ce qui se passe également en Amérique du nord et du sud lorsque les populations asiatiques circulant le long du Pacifique et atteignant les zones tropicales, perdent leurs traditions pour s'adapter à ces nouveaux milieux.

Et les découvertes futures ne résoudront certainement rien